



Des ateliers d'écologie pratique à Paris

▲ Un atelier a porté sur la visite de la maison de Bruno.

Bruno a autoconstruit une maison bioclimatique sur un terrain squatté dans le 18^e arrondissement de Paris. Il dispose depuis d'un bail précaire.

La maison est faite de matériaux locaux ou récupérés localement. Sa maison a été construite en cinq mois. Elle est agréable, confortable et a coûté environ 800 euros...

Elle fait moins de 20 mètres carrés au sol, ce qui, en ajout d'une construction existante, ne nécessiterait légalement qu'une déclaration de travaux.

Les pièces sont multifonctionnelles grâce à des cloisons qui bougent et à une conception très maligne et fonctionnelle au niveau de l'énergie, de l'espace, de l'isolation...

■ Pour connaître le lieu des prochains ateliers : mishelu@riseup.net ou 06 28 23 17 70.

Depuis pas mal d'années, Michel, militant écolo à Paris (Chiche!, le Barbizon...), avait envie d'aller plus loin que les actions et les débats, en expérimentant des alternatives comme il pouvait en lire dans *Silence*.

DEPUIS 2008, MICHEL ORGANISE DES ATELIERS D'ÉCOLOGIE PRATIQUE À PARIS ET À Montreuil. Deux ans d'expérimentations, de doutes, de réflexions... L'atelier a lieu tous les mois, il est accessible et ouvert à tous, sans réservation ou autre forme de sélection.

Cela fonctionne sans association ni subventions. Michel a juste eu à négocier le prêt d'un local associatif, en échange d'une participation libre du public aux frais (électricité...).

L'atelier a lieu le premier samedi après-midi de chaque mois, de 15 h à 17 h. Il se termine sous forme d'un goûter convivial et informel, où chacun apporte à boire et à manger.

Recherche d'autonomie conviviale

Tout est parti de sa rencontre, pendant l'hiver 2007-2008, avec un amoureux de la lacto-fermentation et d'un artiste qui fabriquait des fours solaires en récupération. Les premiers mois, Michel ne savait pas s'il allait pouvoir renouveler les sujets et les intervenants, à construire une dynamique,

ayant peu de contacts. Il y avait juste une idée et de l'envie.

Il l'exprime ainsi : "Pourquoi réapprendre à faire soi-même ? Les avantages sont nombreux : autonomie, décroissance et écologie, se réapproprier sa vie, le plaisir et l'éveil des sens, l'économie... Pourquoi collectivement ? Pour la transmission, le partage et l'échange de savoirs, la solidarité, l'émulation collective, la convivialité..."

Finalement, chaque atelier réunit une dizaine de personnes et les thèmes suivants ont été abordés : la lacto-fermentation (deux fois), le compost et lombricompost (deux fois), construire un four solaire en matériaux de récupération (deux fois), réparer et entretenir son vélo, la découverte des plantes sauvages sur la petite ceinture de Paris, l'herboristerie, faire ses produits ménagers, le pain et la brioche au levain, les meubles en carton, les teintures végétales, le papier recyclé, visite d'une maison auto et éco-construite en matériaux de récupération à Paris, les loisirs créatifs écolos, faire ses cosmétiques soi-même...

D'autres thèmes sont en préparation ou attendent d'être explorés : plantes sauvages comestibles,

encres végétales, pâtes végétaux, laits végétaux, faire une marmite norvégienne...

Des passionnés passionnants

Les intervenants sont des bénévoles passionnés qui viennent animer les ateliers parce que Michel le leur demande et parce qu'ils trouvent le projet sympathique. Il faut un peu de temps à l'avance pour préparer les interventions, pour réfléchir à la présentation et combattre leur appréhension de se retrouver devant un groupe de personnes.

Pendant un an et demi, les ateliers se sont déroulés sous une forme démonstrative. L'intervenant montrait son savoir-faire, son matériel, racontait ses expériences, ses techniques, l'histoire de son domaine, ses erreurs... Le public était souvent assis et intervenait pour poser ses questions, apporter ses recettes...

Les derniers ateliers se sont déroulés d'une manière différente pour être plus dynamiques et plus conviviaux. Des petits groupes expérimentent ensemble les recettes proposées par l'intervenant. Les ateliers sont plus dynamiques et conviviaux. L'apprentissage se fait par les sens autant que par la réflexion (l'ouïe, la vue = imitation, l'odorat, le toucher...).

Ecologie et éducation populaire

Aujourd'hui, Michel souhaite pouvoir aller plus loin en ce sens. L'éducation populaire vise à rendre le participant acteur dans l'acquisition de ses connaissances et dans ses loisirs. Il aimerait faire des ateliers où le public réaliserait les expériences puis irait chercher lui-même les réponses (comment ça marche, pourquoi cela a raté...).

Les alternatives demandent du temps, mais pas tellement. C'est le temps d'apprentissage qui prend ce temps, pas celui de faire les recettes.

Par exemple, Michel a mis du temps à comprendre comment un lombricompost fonctionne. Son apprentissage s'est fait sur une suite d'erreurs. Maintenant, le lombricomposteur lui demande peu d'entretien et lui fait gagner du temps pour ses poubelles et le jardinage, économise des sous pour la collectivité et diminue l'alimentation de l'incinérateur régional.

Michel se pose de nombreuses questions : "Comment avoir un noyau dur motivé de participants qui vient régulièrement et qui veut expérimenter réellement ? Comment obtenir des coups de main pour l'organisation (compte-rendu, organisation logistique), ce qui est difficile à obtenir ? Comment continuer la réflexion pédagogique sur les ateliers pour donner envie de vivre et faire des alternatives ? Comment le public peut se ré-appropriier ses ateliers en organisant lui-même ses expériences, ses rencontres informelles... ?

Les ateliers, pour eux-mêmes, sont un champ d'expérimentation.

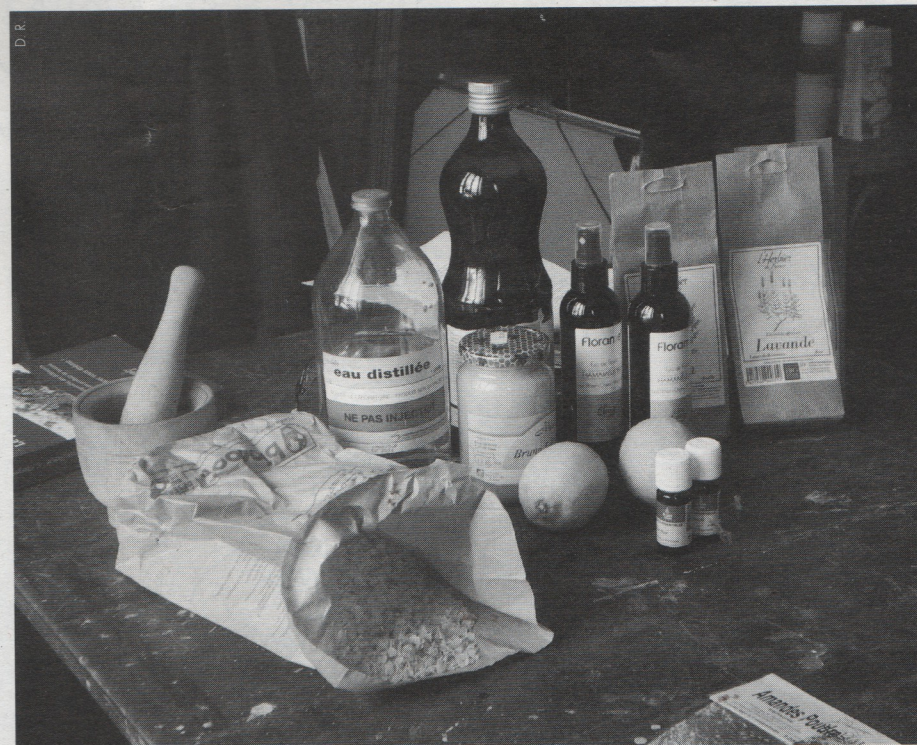
Michel Scrive



▲ Atelier papier recyclé

Faire son papier, c'est un moment de plaisir. L'idéal est d'utiliser des vieux draps en lin ou des végétaux qui ont des fibres (riz, chanvre, ortie, papyrus...), mais on peut s'amuser simplement avec des vieux journaux (pas de papier glacé).

On peut faire plein d'autres formes que le papier rectangulaire. Michel souhaite aller plus loin en faisant du papier de couleurs avec des végétaux, faire de l'encre végétale...



▲ Atelier cosmétique

Il est possible de fabriquer soi-même la plupart des produits cosmétiques (et des produits ménagers). Des recettes diverses circulent sur internet. Il est conseillé d'utiliser des produits biologiques et de l'eau distillée.